

Rencontre avec...

Stéphanie Blandin est chargée de recherche à l'Unité 963 «Réponse immunitaire et développement chez les insectes» à Strasbourg.



Stéphanie Blandin

Stéphanie Blandin a toujours su ce qu'elle voulait. Très tôt, en lisant le magazine de l'Association pour la Recherche sur le Cancer que sa maman infirmière recevait, elle avait décidé qu'elle serait chercheuse. Grâce aux conseils de son professeur de biologie du lycée, elle réalise une classe de préparation aux grandes écoles Biologie-Chimie-Physique-Sciences de la Terre au lycée Saint-Louis à Paris.

Objectif : chercheuse

Elle réussit le concours de l'Ecole Normale Supérieure en 1997 et poursuit ainsi ses études en approfondissant la chimie et l'immunologie. D'un point de vue pratique, elle réalise en 1998 pour la première fois un stage de six semaines dans le laboratoire du Professeur Thomas Graf, au sein de l'EMBL (European Molecular Biology Laboratory) à Heidelberg en Allemagne où elle y apprend les bases des méthodes en biologie moléculaire. «*J'ai beaucoup apprécié ce stage et particulièrement la personnalité de Thomas Graf, il m'a marquée par son humanisme et son ouverture aux autres*» se souvient-elle. L'immunologie, c'est chez le Professeur Max Cooper, directeur de laboratoire en Alabama aux Etats-Unis, qu'elle la pratique pour la première fois. «*Mon stage de six mois m'a permis de me conforter dans l'idée que j'adorais l'immunologie, et que j'appréciais la vie dans un laboratoire*» raconte-t-elle. Elle réalisera alors son DEA à Paris, en immunologie toujours, à l'Institut Pasteur pour la théorie et pour le côté pratique, à l'EMBL auprès du Professeur Fotis Kafatos, directeur d'une équipe qui travaillait sur la réponse immunitaire innée chez les moustiques. Son stage, c'est grâce à sa ténacité qu'elle a réussi à l'obtenir car après plusieurs demandes par mail restées sans réponse, elle se présente en chair et en os au laboratoire et après discussion avec le Professeur Kafatos, elle obtient son accord. «*Quand on est motivé, il ne faut pas hésiter, il faut être combattif et savoir aller chercher sa chance*» conseille-t-elle. Sa thèse sera en co-tutelle entre l'EMBL et l'Université de Strasbourg, elle aura comme co-directeurs de thèse les Professeurs Kafatos et Hoffmann, récent prix Nobel de médecine.

Des moustiques...

Elle débute ensuite son post-doc à l'EMBL puis le termine à Strasbourg, à l'Institut de Biologie Moléculaire et Cellulaire au sein du « Groupe Anophèle » dirigé par Elena Levashina, devenu aujourd'hui l'Unité 963 composée d'une quinzaine de

personnes et intégrée à l'UPR9022 du CNRS. L'axe de recherche de l'Unité 963 concerne la réponse immunitaire de l'Anophèle vis-à-vis des parasites, du genre *Plasmodium*. Stéphanie Blandin cherche à connaître les facteurs génétiques responsables de la résistance des moustiques à l'infection par le parasite, pour mettre au point de nouvelles stratégies qui limiteront la transmission à l'Homme dans les régions endémiques. En 2006, elle réussit le concours de chargé de recherche à l'Inserm. Pour des raisons professionnelles et personnelles, elle passera beaucoup de temps en train entre Strasbourg et Heidelberg. «*Je suis très reconnaissante à Elena Levashina de m'avoir permis d'organiser ma vie comme je le souhaitais. Incidemment, j'ai souvent eu de bonnes idées dans le train*» précise-t-elle.

... pour lutter contre le paludisme

Stéphanie Blandin se souvient avec nostalgie des premiers séquençages qu'elle a réalisés et qui prenaient beaucoup de temps à l'époque «*alors que maintenant, tout va beaucoup plus vite, on vit une véritable révolution des technologies dans le domaine de la recherche !*» raconte-t-elle. Des moments de doutes, elle en a eu, «*mais il faut savoir tenir bon et les dépasser pour aller vers de nouvelles découvertes*» explique-t-elle. Selon elle, le paludisme ne pourra être vaincu qu'en travaillant sur plusieurs aspects : la lutte contre la transmission, la vaccination, la sélection des moustiques résistants naturellement, ... Ces dernières années auront été marquées par la réussite de l'Unité et de l'UPR9022 : l'attribution du prix Nobel à Jules Hoffmann, la construction à venir d'un nouvel insectarium dans le plan campus de l'Université de Strasbourg, un financement Equipex I2MC, la participation de l'Unité au Labex lauréat ParaFrap. Au cas où le métier de chercheur ne lui aurait pas réussi, Stéphanie Blandin avait un plan de carrière alternatif : elle aurait ouvert un magasin de confitures. Les gourmands attendront.

Zoom sur...

Le paludisme

est une maladie infectieuse qui fait près d'un million de morts chaque année dans le monde. Des moyens de lutte existent : les médicaments antipaludiques et la lutte contre les moustiques vecteurs du parasite Plasmodium. Mais depuis plusieurs années, les parasites développent de plus en plus de résistances aux médicaments, et les moustiques développent des résistances aux insecticides.

Aucun vaccin n'est aujourd'hui disponible.

Instituts
thématiques

Inserm

Institut national
de la santé et de la recherche médicale